

Offrent au souvenir ces deux ombres fidelles,  
 Et l'amoureux penser vient errer autour d'elles :  
 Aux Nymphes du vallon, aux bergers d'alentour  
 Tes flots en murmurant parlent encor d'amour ;  
 C'est-là qu'on aime encor par un charme invincible ;  
 Là qu'on regrette au moins de n'être plus sensible,

ODE D'ANACRÉON.

*Epi mursinais tereinais...*

Que, j'aime à boire sur un lit,  
 Où parmi la tendre fougère,  
 Je vois le myrthe qui fleurit ! . . .  
 Retrouve ta robe légère ;  
 Amour, apprête - moi ce verre,  
 Et d'un vin frais viens le remplir.  
 Ne vois-tu pas ce char courir  
 Et s'envoler dans la carrière ?  
 Tel et plus prompt, je vois venir  
 Le tems où nous serons poussière.  
 J'ai regret aux parfums qu'en vain  
 Sur ma tombe on viendra répandre ;  
 Et garderai - je mon bon vin  
 Pour le faire boire à ma cendre ?  
 Non, sauvons - le de cet affront ;  
 Parfume - moi dans mon ivresse ;  
 De roses couronne mon front,  
 Et fais - moi venir ma maîtresse,